

Colonne Instructive Et Sportive

par Jack Belgie

Il y avait une fois un gentleman
Du nom de Georges Carpentier
Et un "roughneck" nommé
Jack Dempsey; ici volontiers
On le croyait imbattable, mais
D'un coup de poing bien appliqué
Le 2 juillet à Jersey City
Le gentleman triompha du "superman."

Dit Carpentier à Dempsey:
La prochaine fois faut te méfier
D'essayer de battre un Français.

LE COMBAT INTERNATIONAL

L'on sait que Carpentier et Deschamps
sont des stratèges; voila comment
Carpentier compare un match de boxe
à une bataille militaire:

—"Après tout, dit Carpentier, la
théorie de la stratégie militaire peut me
servir dans ma prochaine rencontre.
Imaginons pour un moment que Demp-
sey sera l'armée ennemie le 2 juillet et
que Jersey City soit le théâtre de la
bataille. Nous connaissons la force de
l'ennemi et le lieu de la rencontre nous
est familier. Nous savons que l'ennemi
est dangereux et qu'il faudra plus
qu'une attaque directe pour le vaincre.
Alors, la rencontre se résume à une
lutte de vitesse, d'endurance et de
stratégie. Notre plan est de montrer
plus d'adresse que l'ennemi, et de lancer
nos forces dans le combat de telle sorte
que l'ennemi ne pourra porter le coup
direct et hâtif qu'il médite et qui signi-
fierait la victoire pour lui. Il faut aussi
l'empêcher de faire une attaque à fond
de train."

—Comme on le voit, Carpentier se pré-
pare à se servir de ses forces et de son
intelligence à meilleur escient possible
le 2 juillet. Quel que soit le style de
Dempsey, Carpentier s'attend de le dé-
jouer. Si Dempsey se lance à l'attaque
pour finir le combat en une ronde, Car-
pentier croit qu'il aura un moyen de
l'éviter. Il fera une contre-attaque
pour arrêter le champion. Il en sera
ainsi pendant tout le combat.

Comparant les coups de Dempsey aux
gros canons en concédant qu'ils portent
plus loin et lancent de plus gros projec-
tiles que les siens, Carpentier a dit:
Les gros obus ne sont pas dangereux
lorsqu'ils vous passent par-dessus le tête.
Les balles de fusils tuent lorsqu'elles at-
teignent le but. Georges Carpentier ne
s'inquiète pas du fait qu'il pèsera une
vingtaine de livres de moins que Demp-
sey lorsqu'il entrera dans l'arène. Il
s'est convaincu au cours de son en-
traînement avec Joe Jeannette et Paul
Journée, qu'il peut facilement étendre
sur le carreau un homme plus lourd
que lui.

Jeannette qui pèse 240 livres a été
proprement étendu sur le plancher par
un coup de la droite de Carpentier lundi
après-midi, et Journée, un homme de
200 livres, culbute lorsqu'il vient en col-
lision avec la droite de Carpentier.

Les entraîneurs du français disent que
Carpentier a développé à la perfection
son coup décisif. Et maintenant, lors-
qu'il travaille à huis clos, Carpentier
perfectionne sa défense.

Joe Choynski, boxeur californien de
grand mérite prédit la victoire de Car-
pentier sur Dempsey en une ronde. Il
a fait la déclaration suivante, lorsqu'un
correspondant de la presse lui demanda
s'il croyait que Carpentier avait une
chance de gagner: "Vous me demandez
si Carpentier a une chance de gagner
le match de boxe du 2 juillet, mais cer-
tainement il a une grande chance.
Aussi grande que celle de Dempsey a
de triompher de Carpentier. Tout deux
sont des 'swingers', mais Carpentier peut
envoyer deux 'swings' pendant que
Dempsey en envoie un, et cela se peut
qu'il abat le champion Dempsey au pre-
mier round."

Mettez votre annonce dans l'Abelle;
vous en obtiendrez de bons résultats.

LES DEUX CHAMPIONS



Messieurs Georges Carpentier et William Harrison (Jack) Dempsey, qui se ren-
contreront le 2 juillet prochain dans un combat de boxe à Jersey City pour le
championnat du monde des poids-lourds.

Le berceau probable de l'humanité

Où et quand l'homme est apparu sur
la terre? On n'en sait rien encore en
dépit de tous les progrès de la science
anthropologique. On a enseigné que
l'Asie fut le berceau de l'espèce hu-
maine: c'est assez vraisemblable, vu que
l'on y rencontre tous les climats très
divers et des races de toute couleur.

Les diverses races humaines sont-elles
dérivées d'une seule et même souche
primitive ou de plusieurs? La science,
en progressant, tend à rendre l'unité de
l'espèce plus probable, ce qui n'exclut
pas la possibilité de deux ou trois lieux
d'origine.

Un noyau primitif d'humanité en se
multipliant, dut essayer dans des pays
de plus en plus lointains. Chacun de
ceux-ci présentant des conditions plus
ou moins particulières de climat, de
nourriture et par conséquent de genre
de vie, l'organisme humain, tout en
restant fondamentalement le même, dut
nécessairement en recevoir des in-
fluences (sur la pigmentation, par exem-
ple, de laquelle dépend la couleur de la
peau, des poils, des yeux) et, en un mot,
s'adapter durant une longue suite de
générations, la race se perpétuant tou-
jours, en somme, par les mieux adaptés.

De ce fait même est résultée une évo-
lution de l'espèce humaine, principale-
ment dans le sens d'un progrès de l'in-
telligence et, corrélativement, du cer-
veau. Cet organe s'est accru peu à
peu pendant que la partie faciale de la
tête (mâchoires) subissait une dimi-
nution. La couleur de peau et la forme
des cheveux, qui servent à distinguer
les races, n'impliquant par elles-mêmes
aucune infériorité.

Les traits grossiers que l'on observe
dans certaines races humaines actuelles
étaient bien plus accentués encore dans
les races humaines les plus primitives.

La différenciation des races a dû être
d'autant plus accentuée que les in-
fluences ambiantes étaient plus diffé-
rentes et les mélanges plus difficiles
(Esquimaux, Australiens, etc.) Dans
le cours de longue série de siècles, des
changements ont pu se produire aussi
dans une même race par une évolution
progressive.

Comme au temps du fabuliste La Fon-
taine, les deux vers suivants trouvent
encore trop souvent, de nos jours, une
regrettable application:

"Selon que serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront
blanc ou noir."

D'ETRANGES SPORTS POUR LA TURQUIE

Constantinople. — Les courses de
blattes ont été rendues populaires, à
Constantinople, par un Russe. C'est
un des sports les plus nouveaux dans
la capitale. Le Russe en question s'est
installé dans une salle où l'on peut, dit-
on, avoir des émotions. Au moment
où la course va commencer la salle est
mise dans l'obscurité. Une seule lampe
électrique est au bout des pistes. Elle
est allumée quand le temps est venu de
faire valoir les qualités des coureuses.
Les cages contenant les blattes sont
ouvertes. Il y a une piste pour chaque
blatte. La première blatte qui atteint
la lampe gagne la course. Il se fait des
paris considérables.

A Constantinople plus que dans toute
autre ville européenne, les sports
antiques sont en honneur. Ce fait est
dû en grande partie aux troupes d'occu-
pation et aux civils américains et
anglais qui, depuis l'armistice, sont à
Constantinople, pour y faire le com-
merce. Les réfugiés russes se rendent
intéressants par leurs concerts, leurs
bals et leurs restaurants étranges. Les
autres étrangers se sont livrés au sport.
En hiver, on fait la chasse aux sangliers,
aux renards et aux canards. Des courses
de chevaux sont souvent organisées. Les
Anglais et les Américains ont établi des
jeux de golf et de tennis. Au centre
de Pera, près de Taxim, les soldats et
les marins ont à leur disposition un
vaste champ où ont lieu des parties de
football et de baseball. Les sports du
yachting et de la nage sont populaires.
Les Turcs préparent souvent des com-
bats de coqs. C'est leur contribution
aux sports internationaux.

HOMMAGE A LA FRANCE

Paris.—Un correspondant français, à
Berlin, a interviewé Maximilien Harden
qui a rendu hommage à l'attitude de la
France qui, ayant seule souffert de la
guerre, se montre beaucoup moins
militariste que l'Allemagne. Elle se
contente de réclamer réparation des
immenses dommages que lui causa
l'Allemagne, tandis que celle-ci, si elle
avait été victorieuse, eût écrasé la
France sous le poids de ses exigences.
Il reconnaît que le cabinet Wirth se
dispose à faire honneur à sa signature,
et il termine en souhaitant un rap-
prochement économique franco-alle-
mand.

Commerçants, mettez votre annonce
dans l'Abelle; vous en obtiendrez de
bons résultats.

PROPOS DE THEATRE

Les Bords de la... Scène

Thalie Epicière

Les gens de théâtre viennent de
constituer une société d'achats en com-
mun. Le spirituel auteur Léon Xanrof,
qui préside aux destinées de cette co-
opérative, a bien voulu exécuter la
tâche gratuite de débiter à ses confrères
des produits de première nécessité.

—Tu devrais ouvrir un rayon de
vêtements pour hommes, lui fait Romain
Coolus...

—Aucun succès! tous les auteurs vien-
draient m'acheter des pantalons, mais
aucun ne voudrait remporter une veste...

La vérité dans le Vin

—Au diner de la première centième
des Mystères de Paris, que l'on va re-
prendre au Nouvel-Ambigu, la troupe
des créateurs avait fêté, en de copieuses
libations, cette solennité théâtrale. Dès
le lever du rideau, le public fit un ac-
cueil plutôt frais au grand artiste
Frédéric Lemaitre (Jacques Ferrant),
encore ému par les nombreux toasts
portés à la santé de l'auteur, Eugène
Sue.

—Il est gris! Il est ivre! criait-on de
toutes parts, du parterre au poulailler.

Et le grand Frédéric de lancer au
public:

—C'est vrai, je suis peut-être un peu
émêché... mais vous allez voir les
autres!...

Son Bébé

—Max Dearly va, paraît-il, reprendre
Mon bébé, cet été, sur une grande scène
des boulevards. Aux dernières repré-
sentations de ce vaudeville anglo-amé-
ricain, au Théâtre Réjane, une des ar-
tistes de la troupe remplaça, en mati-
née, le minuscule mannequin figurant le
bébé par son petit marmot, bien vivant,
celui-là, en chair et en os.

Pendant un jeu de scène l'excellent
comique crut s'apercevoir que le "vrai
bébé" avait quelque peu trempé son
maillot, et tranquillement, remettant
l'enfant à sa mère, il dit:

—Ma chère amie, je vous rends votre
enfant... Il est quelque peu humide...
il a ri aux larmes...

Une formule inédite

—Le chanteur Azéma, de l'Opéra-
Comique, est, en même temps qu'un bril-
lant artiste un excellent peintre, et ses
envois ont été très remarqués cette an-
née au Salon.

Un néo-impressionniste lui reprochait,
au vernissage, de ne pas s'inspirer des
nouvelles écoles, en peignant avec des
mélanges barbares et inédites.

—Vous avez tort! je me modernise!
fit le créateur de Gismonda.

—Cependant, vous vous servez de
couleurs ordinaires?

—Naturellement! et d'un pinceau
ordinaire. Seulement...

—Seulement?

—Je peins avec le manche!...

GRANDEUR D'AME

Une jeune femme récemment mariée
cherchait ces jours-ci une bonne. Il
s'en présente une à qui elle énumère les
avantages de la place.

—Le service est facile. Mon mari
et moi... nous n'avons pas d'enfants.

—Oh! s'écrie la soubrette, que ma-
dame ne se gêne pas pour moi. J'adore
les bébés.

Louis A. Frey & Sons.

Bouchers

viande choisie, jambon, lard,
sauces et conserves
Boutique 167 Marche Français
Nouvelle-Orléans

Téléphone: Boutique au marché
Hemlock 261

Etablissement, 3925 rue Burgundy
téléphone Hemlock 465